

Amour de la vie et amour de la culture ne faisaient qu'un dans l'existence et l'œuvre d'Emilio Maria Beretta, en un accord parfait de grâce naturelle. Sensualité gourmande, mais sélective et exigeante, compréhension presque trop bienveillante, mais assaisonnée d'un filet d'ironie et d'un brin de mélancolie: une Arcadie bourgeoise aux mœurs très libérales. Rien d'étonnant à ce qu'on trouvât, parmi les artistes préférés de Beretta, les noms de Rossini, Redi, mais aussi Laclos, Butler, Strawinsky, sans oublier les diableries des Ferrarais, jusqu'à Balthus. Et, bien entendu, Apollinaire. La sensation donc, mais corrigée par une aspiration à la règle et passée à l'alambic de l'humour. Sa peinture donne en effet corps aux choses vues en une matière palpitante de lumière qui fait transcender et vibrer la scène quotidienne par les *illuminations* d'une aimable fantaisie. Il nous a légué les chroniques imagées des *fêtes galantes* d'un illuministe qui ne refusait pas le rêve.

*Franco Russoli*

Milan, 25 août 1976